



centre
national
du costume
de scène

EXPOSITION
8 AVRIL
17 SEPTEMBRE
2017

MODES!

À LA VILLE

À LA SCÈNE

Dossier de presse



SOMMAIRE

Édito | p.3

Parcours de l'exposition | p.5

Catalogue de l'exposition | p.6

Intentions scénographiques | p.7

Commissariat et scénographie | p.9

Liste des prêteurs | p.11

Autour de l'exposition | p.13

Costumez-vous ! | p.15

**Le Centre national du costume
de scène** | p.17

Informations pratiques | p.18

Visuels disponibles pour la presse | p.19



À la ville / À la scène

Costumes de scène et costumes de ville ont un processus de création identique mais ne servent pas les mêmes buts. Au théâtre, l'approche du costume est triple. Il souligne les caractéristiques, désigne le rôle, s'insère dans l'atmosphère de l'ouvrage, tout en ayant un code chargé de significations. Le costumier et son équipe réalisent les costumes au service du metteur en scène pour que les spectateurs découvrent une histoire. Ils doivent composer avec les impératifs du rôle et de confort pour l'interprète, et les démesures propres à la scène.

À la ville, le vêtement habille avec ou sans ostentation son propriétaire, signifiant son appartenance sociale. Le styliste présente ses créations sous son nom dans le but de les vendre au bénéfice d'une marque. Cette exposition ne cherche pas à comparer l'histoire de ces deux modes d'expression pendant trois siècles mais à faire apparaître les moments où leur articulation fait sens et à mettre en valeur la naissance de nouveaux processus.

Sait-on que la mode doit à la scène l'évolution des manches sous la Restauration ? Que le collet et la ligne Art nouveau ont probablement été lancés par Sarah Bernhardt, dans la lignée de la promotion des actrices en mannequins pour les maisons de couture au XIX^e siècle ? A partir de 1910, opéras et Ballets russes inspirent Paul Poiret et Jeanne Lanvin, tandis que les peintres et décorateurs Léon Bakst et Nata-

lia Gontcharova deviennent stylistes, comme Charles Bianchini dans les années 1890. Au XVIII^e siècle, à travers un jeu de miroir, robes et habits de cour sont exhibés au théâtre. Au siècle suivant, les comédiennes exigent d'avoir la silhouette de leur temps.

Le XX^e siècle témoigne de l'union entre couture et scène. Balenciaga, Balmain, Yves Saint Laurent, Jean Paul Gaultier, Karl Lagerfeld, Thierry Mugler, Christian Lacroix signent les costumes de célèbres mises en scène. En parallèle, la mode de la rue fait son entrée sur les planches avec le vêtement de Monsieur et Madame tout le monde.

Si, à chaque siècle, les échanges entre modes de ville et de scène sont légion, leur articulation diffère, justifiant une approche chronologique. Pourtant, il est des domaines et des habitudes qui transcendent le temps, comme l'écho de l'actualité théâtrale dans le commerce de la mode, le rôle des grands couturiers ou encore l'emploi des actrices comme mannequins.

Dans une démarche inédite, cette exposition renouvelle l'histoire de la mode et du costume de scène grâce aux regards croisés portés sur l'une et l'autre, expliquant ainsi la manière dont ces jeux d'influences se sont exercés au fil du temps.

Catherine JOIN-DIÉTERLE et Sylvie RICHOUX,
commissaires de l'exposition





Parcours de l'exposition

Pour la première fois, le CNCS s'ouvre à la mode avec une exposition qui, sur trois cents ans (1700-2015), confronte costumes de scène et tenues de ville. Dans un constant jeu d'influences, le théâtre occupe une place majeure qui légitime la présence de cette manifestation au CNCS. À chaque siècle, les échanges évoluent justifiant une approche chronologique. Cette manifestation permet de découvrir des tenues rarement exposées.

— Salle 1

En introduction, cinq tenues et des maquettes posent la question des relations entre le théâtre et la ville : comment se manifestent ces influences ? Sont-elles d'égale importance ? Distingue-t-on immédiatement une tenue de ville d'un costume de théâtre ? Le travail des costumiers diffère-t-il de celui des couturiers ? Les réponses sont apportées au fil de l'exposition.

Le XVIII^e siècle, jeux de miroir

— Salles 2 et 3

Que ce soit avec la robe volante (Palais Galliera) puis les habits et robes de cour (Musée des Tissus de Lyon) en un jeu de miroir, comédiens et personnages fortunés sont vêtus de la même façon. Certains rôles dits comiques et les héros perpétuent au contraire la tradition vestimentaire du XVII^e siècle (gravure de Dugazon, CNCS). Les trois courants de l'exotisme si présents à la scène : turquerie (caftan de 1811 Comédie-Française), nostalgie du « bon vieux temps » et paysannerie (déguisement de la princesse Murat qui en perpétue le souvenir v. 1890, Palais Galliera) influencent légèrement la mode.

Vers 1780, pour les tragédies à sujet antique, le costume de scène devient l'expression du rôle sous l'influence du néoclassicisme et s'éloigne des tenues de ville. Il faut attendre le Directoire pour que les dames reprennent les robes vues à la scène (Robe parée, Château-Chinon). De leur côté, les députés (Conseil des Cinq-Cents) revêtent une toge (Prince de Ligne), très proche de celle de Talma dans le *Brutus* de Voltaire (Comédie-Française).

Le XIX^e siècle et la passion de l'historicisme

— Salle 4

À l'époque romantique, le théâtre joue un rôle primordial. Sous l'influence des drames à sujet médiéval ou renaissant, l'historicisme se manifeste sur les manches - crevés, bouffantes, gigot... - des tenues féminines (collection G. Labrosse) sans qu'on puisse parfois en déterminer catégoriquement l'origine. Quoiqu'il en soit, ces nouveautés sont testées lors des bals costumés (*Quadrille de Marie Stuart*, Bibliothèque de l'Opéra, puis coll. F. Blanchet). C'est de façon certaine que la souple robe blanche alors à la mode inspire en 1832 le tutu pour le ballet *La Sylphide*.

— Salles 5 et 6

Dans la seconde moitié du siècle, cet historicisme conduit des directeurs de théâtre à acquérir pour les acteurs des habits d'homme anciens (CNCS / Comédie-Française). Peu après les dames transforment pour leur propre usage des habits du XVIII^e siècle (jaquette Palais Galliera).

Avec le développement de la couture à partir de 1880, le pouvoir conféré aux actrices entraîne l'apparition ou le développement de vêtements de ville. C'est Sarah Bernhardt qui popularise après les avoir revêtus sur scène la cape devenue collet (Château-Chinon) et le déshabillé. La ligne en S, si fréquente dans les arts décoratifs, est probablement entrée dans la mode sous l'influence de Sarah Bernhardt, comme le rappelle sa caricature par Cappelletto. En effet vers 1880, une maladie d'estomac fait perdre à la célèbre actrice sa taille fine qu'elle cache par une sorte de panseur, bientôt adopté par tous les couturiers.

De la Belle Époque aux années 30 :

jeux de pouvoir

— Salles 7 et 8

Au début de la Troisième République, la presse de théâtre et de mode devient l'intermédiaire entre la scène et la ville et les actrices des agents publicitaires des maisons de couture et des fédérations de mode (ensemble de Cléo de Mérode, Arts décoratifs).



Habillant les comédiennes à la ville comme à la scène, les couturiers sont aidés des photographes qui immortalisent les jeunes femmes dans leur rôle et dans leurs tenues de ville. Les placards publicitaires des célèbres griffes imprimés dans les programmes de la Comédie-Française signalent que fournisseurs et couturiers habillent, chaussent, coiffent des actrices.

Théâtre et haute couture au XX^e siècle, un mariage consommé — Salles 10 et 11

A Paris, la révolution des opéras et des Ballets russes entre en résonance à partir de 1908 avec les créations de couturiers comme Paul Poiret et Jeanne Lanvin. Bien que Poiret s'en soit toujours défendu, il a été très marqué entre autres par *Shéhérazade* (déguisement, collection privée) et *Ivan le terrible* (nappe russe transformée en robe, Palais Galliera).

Coupe, motifs, techniques influencent Jeanne Lanvin. La robe de style qu'elle décline longtemps est très probablement née des tonnelets-jupettes portés par les danseurs des Ballets russes.

Entre 1918 et 1926, Lanvin est aussi très sensible aux motifs graphiques présents sur les tenues des Ballets russes comme les losanges (cape, Patrimoine Lanvin), les damiers repris de Bakst auteur des costumes de *L'Après-midi d'un faune*, (tunique de nymphe, Opéra national de Paris). Les techniques de couture employées au théâtre retiennent aussi l'attention de Lanvin. Ainsi la robe *Véronique*, (esquisse et échantillon, Patrimoine Lanvin) en apporte la preuve ; des applications de tissus différents créent de grosses lentilles dans l'esprit des manteaux de *La Kovantchina* créée en 1913.

Des costumiers tels Natalia Gontcharova et Léon Bakst, tous deux dessinateurs pour les Ballets russes le deviennent aussi pour la ville. Bakst est en 1913 styliste chez Paquin et Gontcharova le devient à son tour entre 1922 et 1925 pour le salon Myrbor.



▲ Costume d'André Delfau pour le ballet *Le Clochard* de A. Wolf, Opéra-Comique, 1959. Coll. CNCS / ONP

Les couturiers-costumiers — Salles 9 et 12 :

Innombrables sont les couturiers à avoir répondu aux sollicitations des théâtres pour des pièces contemporaines mais aussi à sujet historique (costumes de Doucet, Laferrière, Redfern...) Chaque actrice ayant son couturier, une certaine incohérence règne dans la scénographie. Dans l'entre-deux guerres, les couturiers conçoivent des costumes qu'ils ne réalisent pas toujours cette tâche revenant au costumier du théâtre ou à des spécialistes. Mais à l'inverse, Charles Bétout, costumier de la Comédie-Française entre 1919 et 1939, peut concevoir des maquettes mises en œuvre par la maison de couture retenue par la comédienne.



Modes ! À la ville, à la scène

Co-édition CNCS / Somogy

Tirage : 2 000 ex.

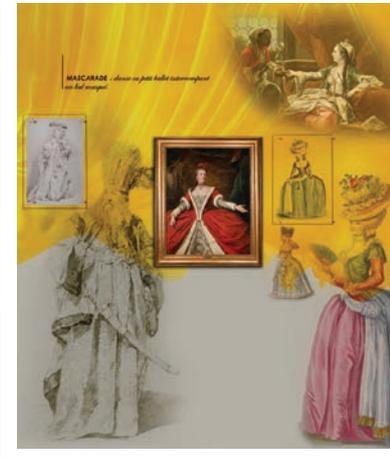
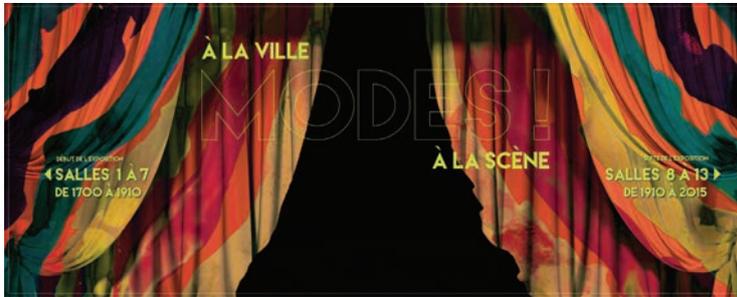
Format : 24,5 x 29,7 cm - 160 pages - 150 illustrations

Prix de vente public : 25 €

ISBN : 978-2-7572- 1189-2

Ouvrage collectif avec les contributions de Catherine Join-Diéterle, Sylvie Richoux, Mathias Auclair, Alexandra Bosc, Mickaël Bouffard, Pascale Gorguet-Ballesteros, Joël Huthwohl et Hadrien Volle.

Confronter costumes de scène et tenues de ville réalisés pendant les trois derniers siècles est l'objet de cet ouvrage. Dans une démarche inédite, les articles de ce livre renouvellent l'histoire de la mode et du costume de scène et expliquent la manière dont ces influences se sont exercées au fil du temps. Cet ouvrage s'ouvre sur un entretien avec Christian Lacroix.



LES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

— Notes pour le vocabulaire scénographique de l'exposition *Modes ! À la ville, à la scène*

Pour répondre à l'aspect scientifique de l'exposition, tout en démonstrations et comparaisons, la présentation doit offrir aux visiteurs un cadre de sensations de mode et de théâtre avec un code visuel fort.

La scénographie, pour dessiner l'espace, choisit un vocabulaire commun aux deux mondes présentés, une référence au paravent qui est là pour le respect d'une intimité, pour faire écran dans la mode et qui au théâtre sert « d'adorable bouclier » pour des actrices dans « les comédies de paravent ».

Tout le long des murs des salles, un chahut de feuilles de paravents est déployé et retient l'attention, conduit le regard vers la linéarité des grandes vitrines thématiques et joue dans sa diversité graphique, ses supports médiatiques, le propos de l'exposition « à la ville, à la scène ».

Maquettes épinglées, focus sur des détails de costumes, mystère des photos, ombres chinoises, silhouettes à taille humaine, écrans

de vidéo et publicité cohabitent et interprètent le propos et le relie aux pièces des vitrines.

Le sol des salles laisse voir des tracés en couleurs pour relier parfois la vitrine à un élément de la face d'un paravent, comme un fil de faufilure en couture.

C'est un va-et-vient pour l'œil dans ces angles brisés avec une ligne d'horizon mobile, une impression diffractée pour ces mondes (théâtre et mode) qui s'interpénètrent, se marient, se copient dans la lumière douce qui baigne dans le brillant et la légèreté de leurs couleurs et de leurs matières.

Et au final, dans une revendication active et bienveillante au milieu de pancartes, juchées sur des tabourets, une assemblée de costumes historiques de théâtre fait surgir, en musique, un défilé dans le blanc de l'espace que des silhouettes sur des grandes échelles tentent d'effacer en peinture.

Alain Batifoulier / Simon de Tovar





Commissariat et scénographie

COMMISSARIAT

Catherine Join-Diéterle



Catherine Join-Diéterle est docteur en histoire de l'art, conservateur général du patrimoine, ancien directeur du Palais Galliera, Musée de la Mode de la Ville de Paris. En 2007, elle a créé à l'École du Louvre la chaire de la mode et du costume. Elle assure le commissariat de diverses expositions *Givenchy*, *Marlene Dietrich*, *Sous l'Empire des crinolines*, *Balenciaga*, *magicien de la dentelle* à Paris, ainsi que *L'Envers du décor*

en 2012 au Centre national du costume de scène et de scénographie à Moulins.

Sylvie Richoux



Historienne du costume et de la mode, Sylvie Richoux est titulaire d'un DEA de l'Université de Paris-Sorbonne. Elle fut documentaliste, puis assistante de conservation de 1991 à 2001 au Musée de la Mode et du Textile aux Arts décoratifs à Paris.

De 2001 à 2009, elle est nommée directrice du Musée de la mode de Marseille. Elle réalise de nombreuses expositions consacrées à la mode contemporaine, tout en contribuant à divers ouvrages et articles sur la mode. Dans le cadre de la coopération avec les pays méditerranéens, elle ouvre l'École Supérieure de Création de Mode de Casablanca en lien avec l'Agence Française de Développement. Elle rejoint le CNCS à Moulins en mai 2014 en tant que responsable du département des collections.

SCÉNOGRAPHIE

Alain Batifoulier



Après des études à l'École des Beaux-Arts de Lyon, il se consacre à la scénographie, à la création de costumes pour le spectacle, au design et au graphisme pour les expositions. Au théâtre, auprès de metteurs en scène comme Daniel Mesguich, Marcel Maréchal, Pierre Pradinas, Philippe Faure. Plus de cent cinquante réalisations illustrant des grands classiques : Euripide, Shakespeare, Molière, Racine... et des contemporains : Valère Novarina, Charles Juliet, Jacques Audibert... Il travaille pour la création d'œuvres musicales contemporaines : Marius Constant, Luciano Berio, pour

le lyrique à l'Opéra national de Paris avec *Carmen*, au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles pour *La Passion de Gilles de Rais* de Philippe Boesmans (création) et à la Scala de Milan pour *Il Giardino Religioso* de Bruno Maderna. Il réalise également des mises en espace d'expositions pour la Bibliothèque nationale de France pour plus de onze projets dont *Ionesco* (2009), le Musée Galliera *Sous l'Empire des crinolines* (2008), le CNCS pour *Les Insolites* (2011), *L'Envers du décor* (2012) et *Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène* (2016). Dans le domaine de l'art contemporain, une longue collaboration avec le Passage de Retz, et une présence renouvelée à l'Espace Culturel Louis Vuitton à Paris.

Simon de Tovar



Diplômé de l'ATEP (école de communication visuelle et de design graphique), il monte un atelier de décor à Paris et partage ses activités entre le design de meubles et de luminaires, la scénographie événementielle et est associé comme scénographe et graphiste avec Alain Batifoulier depuis plus de 10 ans pour des expositions à la Bibliothèque nationale de France, au Musée Carnavalet, au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, au Musée Galliera, à la Maison de Victor Hugo et au CNCS.





Liste des prêteurs

Le Centre national du costume de scène et les commissaires remercient les prêteurs et institutions qui ont rendu cette exposition possible grâce à leurs prêts et à leur aide.

Le CNCS tient à remercier tout particulièrement la **Comédie-Française** et la **Bibliothèque nationale de France**, deux de ses institutions fondatrices, pour leur contribution importante à cette exposition en matière d'iconographie indispensable afin de démontrer le jeu de miroir entre la mode et la scène.

MUSÉES ET BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque nationale de France, Paris
- Palais Galliera, Musée de la Mode de la Ville de Paris
- Archives Balenciaga, Paris
- Les Arts décoratifs, Paris
- Patrimoine Lanvin, Paris
- Musée des Arts Décoratifs, Bordeaux
- Château Chinon, Musée de la Mode
- Musée du Petit Palais, Paris
- Musée des Tissus - Musée des Arts Décoratifs, Lyon

THÉÂTRES

- Comédie-Française, Paris
- Opéra national de Paris
- Théâtre de l'Odéon

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

- Françoise Blanchet
- Mickaël Bouffard
- Prince de Chimay
- Gilles Labrosse
- Marquise de Luppé

Costume de Rudy Sabounghi
pour le rôle de la chanteuse
dans *Le Danube jaune* de
C. Weinzaepflen et P. Altenberg,
Comédie-Française, 1986.
Coll. CNCS / CF ▶







Autour de l'exposition

Visite libre

Tous les jours de 10h à 18h et jusqu'à 18h30 en juillet et en août. Fermeture exceptionnelle le 1^{er} mai.

Visite par un guide-conférencier

À 14h30 et 16h, tous les samedis et dimanches, et tous les jours pendant les vacances scolaires de la zone A.

Audioguide

Audioguide disponible à l'accueil pour la visite de la *Collection Noureev* et de l'exposition temporaire.

Jeune public pendant les vacances scolaires

Visite-découverte de 7 à 12 ans, **les mardis à 14h30**

Animation : Le musée en costume de 7 à 12 ans, **les mercredis à 14h**

Animation : Si le costume m'était conté, de 4 à 8 ans, **les mercredis à 16h**

Visite-atelier familial, dès 4 ans, **les jeudis à 16h**

Des ateliers de pratique artistique :

- 7-12 ans, **les mardis** (Zone A)

- 4-8 ans, **les mercredis** (Zone A)

Journées européennes de l'opéra

Samedi 6 mai, de 10h à 18h retrouvez le CNCS à l'Opéra de Vichy.

Visites, ateliers, concert. Programmation détaillée sur www.opera-vichy.com



© CNCS

Nuit européenne des musées

Samedi 20 mai de 19h à 23h30

Entrée libre et animation jeune public et familles

Les impromptus des dimanches, à 15h

14 mai, Modes de ville, modes de scène, Conférence de Catherine Join-Diéterle, commissaire de l'exposition, sur les coulisses de l'exposition.

25 juin, Rendez-vous avec les collections, Dessiner le costume, rencontre avec Petra Vlad, responsable du centre de documentation.

Visite-dîner et concert

Samedi 21 juin dès 18h30

Concert du Big band de l'Ecole de musique de Moulins Communauté. Tarif : 25 €

Colloque, « Le Costume dans la peinture murale »

Samedi 1^{er} juillet, auditorium du CNCS, tarif : 10 € / 26 € avec le repas. Renseignements et réservation : 04 70 44 14 14.



© CNCS

LES LIVRETS-JEUX DU CNCS



Pour le jeune public, un livret est offert à chaque enfant et propose une découverte ludique de l'exposition *Modes ! À la ville, à la scène*.

Un livret-jeu pour accompagner le jeune public dans sa découverte du CNCS, des costumes de scène et de l'univers du spectacle et des musées en général est aussi en vente à la librairie-boutique. Un atelier du CNCS adapté aux enfants au prix de 4,5 €.

Tous au théâtre !

Mardi 4 juillet à 20h30,

Projection à Cap cinéma de *Cyrano de Bergerac* mise en scène de Denis Denis Podalydès en direct de la Comédie-Française.

Tarif réduit sur présentation de votre billet d'entrée au CNCS (nombre de places limité).

Les mardis du CNCS

Du 18 juillet au 15 août à 18h30

Tous les mardis, visite thématique suivie d'un dîner et d'une projection en plein air à 22h.

— Programmation culturelle et pédagogique sur www.cncs.fr





Costumez-vous !

Pour cette exposition le Centre national du costume de scène réalise le rêve de ses visiteurs : porter de somptueux costumes et monter sur les planches ! Divers rendez-vous pour petits et grands sont ainsi organisés : visite de l'exposition en costume, découverte du costume et réalisation d'accessoires, bal costumé, etc. Des rendez-vous à ne surtout pas manquer !

ANIMATIONS*

Le musée en costume

Conçue pour les enfants de 7 à 12 ans cette animation leur donnera l'occasion de découvrir de manière ludique et originale l'exposition. C'est costumés qu'ils parcourront le musée pour découvrir l'histoire de la mode à la ville comme à la scène.

Tous les mercredis des vacances scolaires de 14h00 à 15h30

Si le costume m'était conté

Conçue pour les enfants de 4 à 8 ans, cette animation est une véritable découverte du costume de scène à travers la lecture d'un conte. À cette occasion, les enfants réaliseront un petit accessoire qu'ils pourront emporter avec eux.

Tous les mercredis des vacances scolaires de 16h00 à 17h00

* Avec le soutien de la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin



▲ Robe de cour en soie à la française, Musée des Tissus de Lyon, vers 1750. © Lyon, MTMAD – Pierre Verrier

Grand bal costumé du 14 juillet !

Cette année, venez costumé(e)s pour danser et fêter le 14 juillet au CNCS. Location de costumes, maquillage et coiffure pour toute la famille, défilé en costume (en partenariat avec l'association Pénélope), bal et feu d'artifice de la Ville de Moulins sont au programme de cette journée de fête.

Dimanche 21 mai

10h30-12h30/13h30-17h00 (à partir de 15 ans)

Stage couture « Les secrets du corset »

Venez passer une journée au CNCS avec Mélanie Gronier, costumière, pour découvrir les secrets de fabrication d'un costume aussi bien masculin que féminin.

Tarif : 50 € (matériel compris) sur réservation, 10 personnes minimum

Samedi et dimanche 16 et 17 septembre

Journées européennes du patrimoine

- Entrée libre de 10h à 18h
- Visites des ateliers de conservation à 10h30 (durée 1h)
- Visite-diaporama à 16h (durée 1h)
- Animation autour du costume de 11h à 17h (en partenariat avec le DMA Costumier-réalisateur du lycée Jules Verne de Sartrouville)





Le Centre national du costume de scène

Situé dans une ancienne caserne militaire du XVIII^e siècle classée Monument historique, le CNCS a attiré depuis son ouverture en 2006 plus de 750 000 visiteurs. Véritable fleuron du patrimoine artistique, le CNCS conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de **10 000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra** du milieu du XIX^e siècle à nos jours provenant de dépôts des trois institutions fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres.

Ce musée unique au monde a présenté pas moins de 22 expositions saluées par le public et abrite depuis 2013 **la collection du danseur Rudolf Nouriev** soit un ensemble de 3 500 pièces. Grâce à son savoir-faire et sa forte créativité, le CNCS s'affiche comme un puissant équipement touristique dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et rayonne au-delà des frontières avec l'itinérance de ses expositions.



▲ Costume Chloé Obolensky pour le lancement du parfum *C'est la vie !* de Christian Lacroix, 1990. Coll. CNCS



Le CNCS © Pascal Chareyron



Informations pratiques

Centre national du costume de scène et de la scénographie

Quartier Villars - Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20
Fax : 04 70 34 23 04
accueil@cncs.fr / www.cncs.fr

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h
et jusqu'à 18h30 en juillet & août.
Fermeture exceptionnelle le 1^{er} mai.

Contacts

Accueil visiteurs : accueil@cncs.fr
Accueil groupes : groupe@cncs.fr /
04 70 20 79 74
Accueil scolaires : pedagogie@cncs.fr
Accueil handicap, champ social, périscolaire et famille : mediation@cncs.fr

Abonnement annuel

Plein tarif : 25 €
Tarif réduit : 15 €

Tarifs individuels

Modes ! À la ville, à la scène
+ Collection Noreev
Plein tarif : 7 € / Tarif réduit : 3 €
Supplément visite guidée : 5 €
Visite jeune public ou atelier : 7 €
Supplément audioguide français/
anglais : 1 €
Gratuit pour les enfants de -12 ans,
personnes en situation de handicap
et accompagnateurs.



© CNCS / Photo Pascal François

Librairie-Boutique

En accès libre aux horaires
d'ouverture du CNCS
et sur notre e-boutique :
www.cncs.fr

Tarifs groupes

10 à 30 personnes, sur réservation.
Visite guidée de l'exposition
temporaire : 4 € / pers. + forfait de 60 €
(30 personnes maximum)
Visite libre : 4 € / pers.
Visite-diaporama* : 4 € / pers. + forfait
de 80 € (50 personnes maximum,
au-delà : 4 € / pers. + forfait de 100 €)
Visite privative en soirée : forfait 300 €

Tarifs scolaires et spécifiques

25 personnes max. sur réservation.
Modes ! À la ville, à la scène
+ Collection Noreev
Visite libre : 3 € / pers.
Atelier : 100 €
Visite guidée + atelier : forfait 160 €
Visite guidée ou diaporama* : 80 €
Collection Noreev (période
d'interexposition)
Visite libre : 2 € / pers.
Atelier : 100 €
Visite guidée + atelier : forfait 160 €
Visite guidée ou diaporama* : 80 €
* Proposée sous forme de conférence
à l'auditorium.



© CNCS / Photo Pascal François

Le Café-Brasserie décoré par Christian Lacroix

Un service sur mesure et
accueillant pour les déjeuners,
cocktails et dîners, ou à l'occasion
d'un moment gourmand.
Équipé Wifi, terrasse.
De 11h à 18h. Fermé le lundi ;
ouvert 7 jours / 7 pendant les
vacances scolaires de la zone A
Informations et réservations :
06 41 43 28 88
lerestaurant@cncs.fr

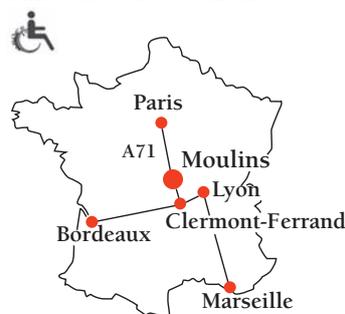
Location d'espaces et séminaires

Le CNCS dispose d'un auditorium
de 94 places, de 2 salles de réunion
équipées pour les séminaires
et d'une salle de restaurant
avec prestation traiteur.
Rens. : Stéphanie Laporte,
slaporte@cncs.fr / 04 70 20 79 70

Accès

Parking gratuit pour voitures
et autocars sur le site.

Plan d'accès sur www.cncs.fr



Informations touristiques

Office de tourisme de Moulins

Tourisme à Moulins et en Pays Bourbon : week-ends « découverte »
avec visite du CNCS proposés par l'Office de tourisme de Moulins.
www.pays-bourbon.com - Tél. 04 70 44 14 14

Comité départemental du tourisme de l'Allier

www.allier-tourisme.com - Tél. 04 70 46 81 50

Comité régional de développement touristique d'Auvergne-Rhône-Alpes

<http://fr.auvergnerhonealpes-tourisme.com> - Tél. 04 26 73 31 59

Couverture : Photo : Chanel pour
Vol de nuit de Dallapiccola, Opéra-
Comique, 1960 ; Bianchini pour *Roméo*
et *Juliette* de Gounod, Opéra Garnier
1888 ; Tournafond pour *Vautrin*,
Théâtre du Campagnol, 1986. © Florent
Giffard. Conception : Atalante-Paris

Dossier de presse

Pierre Laporte Communication
Oliver Kersemaecker
oliver@pierre-laporte.com



Le Centre national du costume
et la SNCF s'engagent ensemble
pour développer l'attractivité
touristique de Moulins et sa région.
Ainsi, les titulaires d'un billet
INTERCITÉS pourront
bénéficier d'un tarif préférentiel
sur leur entrée au CNCS.
L'occasion de venir découvrir,
le temps d'une journée
ou d'un weekend, les trésors
de la ville de Moulins et bien-sûr
la nouvelle exposition
Modes ! À la ville, à la scène.

Venir au CNCS en train
INTERCITÉS
Paris-Moulins : 2h30
Clermont-Ferrand-Moulins : 1h
+ d'infos sur :
www.voyages-sncf.com/intercites



Extraits de visuels pour la presse



Costume de Jacques Doucet pour le rôle d'Yvonne de Chambreuil dans *Pépa* de H. Méilhac et L. Ganderax, Comédie-Française, 1888.
© CNCS



Costume de Redfern pour le rôle de Phèdre dans *Phèdre* de J. Racine, Comédie-Française, 1917.



Costume de Georges Wakhévitch pour le rôle d'Emilie dans *Les Indes galantes* de J-P Rameau, Opéra national de Paris, 1952.



Costume d'André Delfau pour le ballet *Le Clochard* de A. Wolf, Opéra-Comique, 1959.



Costume de Christian Lacroix dans *Cendrillon* de P. M. Davies, Opéra-Comique, 1986.



Costume Dior porté par Isabelle Huppert dans *Un Tramway* de K. Warlikowski, Théâtre de l'Odéon, 2011.



Costume Balenciaga pour le rôle de Donna Fabia dans *Échec à Don Juan* de C-A. Puget, Théâtre des Ambassadeurs, 1941.



Tailleur Chanel pour l'opéra *Vol de nuit* de L. Dallapiccola, Opéra-Comique, 1960.



Costume porté par D. Podalydes dans *Un chapeau de paille d'Italie* de E. Labiche, Théâtre national de Chaillot, 2007.



Costume de Thierry Mugler pour le rôle de Lady MacBeth dans *MacBeth* de W. Shakespeare, Comédie-Française, 1985.
© CNCS / Pascal François



Robe de cour en soie à la française, Musée des Tissus de Lyon, vers 1750.
© Lyon, MTMAD - Pierre Verrier



Costume Chloé Obolensky pour le lancement du parfum *C'est la vie !* de Christian Lacroix, 1990.



Costume de Rudy Sabounghi pour le rôle de la chanteuse dans *Le Danube jaune* de C. Weinzaepflen et P. Altenberg, Comédie-Française, 1986.



Le CNCS, Moulins © Pascal Chareyron



Le CNCS, Moulins © Jean-Marc Teissonnier / Ville de Moulins.



centre
national
du costume
de scène

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. 04 70 20 76 20
Fax 04 70 34 23 04
accueil@cncs.fr
www.cncs.fr



#expomodes

Relations avec la presse

Pierre Laporte Communication
alice@pierre-laporte.com
Tél. 01 45 23 14 14
www.pierre-laporte.com

